

faible baisse cette année ont incité les cultivateurs à semer beaucoup plus qu'à l'ordinaire. On peut dire la même chose du Wisconsin. Il y a apparence là que l'abondante récolte de l'année dernière sera succédée par une récolte également bonne. Nous avons aussi eu de bons rapports de l'Indiana et du Michigan. Enfin s'il n'arrive aucun événement fâcheux d'ici à la moisson, le nord-ouest, qui est de fait le grenier de l'Union, rapportera un surplus qui réjouira le cœur de ce qui manque de nourriture dans nos villes de l'Est.

Il y aura en conséquence des hommes engagés dans la construction des chemins de fer dans l'ouest pendant la présente saison, toutes les grandes lignes étant presque complètes. Ceci réduira la consommation de ceux qui ne cultivent pas et causera une plus grande somme de travail à l'agriculture, ainsi augmentation de notre subsistance par l'opération de deux causes. Ainsi nos amis de l'Est peuvent s'attendre à une chute d'affaires actives et une entière subvention de pain, à moins que la nielle, ou la rouille, ou autre agent destructeur, ne détruisent la belle apparence du présent. — *Chicago Tribune*.

Trèfle Rouge.—Il paraît être généralement admis que le trèfle fait mieux semé de bonne heure le printemps sur le jeune blé. Chaque cultivateur devrait lui-même faire croître sa graine de trèfle, et la semer sans épargne. Au moins un quart de terre cultivable sur une terre à blé devrait être chaque année semé en trèfle. Il réussit bien, si la terre est nette, semé avec de l'orge. Nous connaissons des cultivateurs pratiques intelligents dans l'ouest de New York, qui sement du trèfle avec de l'orge, même quand ils se proposent de semer du blé après dans la même année. La paille d'orge, étant mêlée avec un peu de trèfle, est mangée de meilleur cœur par les bêtes à cornes; en même temps les racines du trèfle, ainsi qu'un peu d'herbage, fournissent l'ammuniac pour la récolte du blé. Nous ne voulons pas dire que cette pratique paiera dans tous les cas; mais nous voulons que la production moyenne du blé, il en est ainsi des autres choses, sera généralement en proportion au montant du trèfle cru et sur lequel on aura labouré ou qu'on aura consommé sur la ferme. Le trèfle rouge est bien adapté à notre climat. Quand il est bien préparé, il fait un très bon fourrage pour les chevaux; et comme les pois et les fèves, quoiqu'ils appauvrissent un peu le sol, ils fournissent un engrais riche en ammoniac. Nous considérons que douze livres de graine par acre ne sont pas trop. Ayez soin de ne pas trop couvrir la graine. En général nous enterrons trop les petites graines. Moins on l'enterre, mieux c'est, de sorte que la lumière soit exclue et qu'une humidité suffisante soit obtenue. Un ou deux minots de plâtre par acre semé avec le trèfle, sera très avantageux;

et la pensée que cela rend la paille du blé trop grasse, ou retarde sa maturité est, nous croyons mal fondée en fait. Il est certain que quelques-uns des meilleurs cultivateurs de blé dans le pays ont l'habitude de semer du plâtre sur leurs champs de blé pour l'avantage du trèfle. Il n'a aucun effet sur le blé, mais fait preuve d'être de grande valeur sur le jeune trèfle. Il y a deux sortes de trèfle rouge, le petit et le gros, ou, plus correctement, le précoce et le tardif. Le tardif vient gros et grossier, et convient très bien pour l'engrais, et comme il mûrit en même temps que le mil, et est considéré préférable au petit trèfle pour le fourrage mêlé. Le petit trèfle ou le précoce, cependant, est sans aucun doute le plus nutritif, et est le plus populaire. — *Country Gentleman*.

—:o:—

SOCIÉTÉ AGRICOLE DU COMTÉ DE PERTH.

Les directeurs de la Société Agricole du Comté de Perth se sont assemblés à l'Hôtel Albion, à Stratford, jeudi, le 5 avril, 1855, étant le jour convenu par eux pour accorder des prix aux étalons et taureaux, suivant une résolution de l'Assemblée générale.

Présents:—William Smith, Président; MM. J. Ballantine et Alex. Hamilton, Vice-Présidents; MM. Jas. Patterson, Alex. Gourlay, W. F. McCulloch, John Kelly et James Ballantine.

Le Président lut une communication de Ralph Wade, éc., Cobourg, touchant l'achat d'un taureau pour la société; il établit pareillement qu'en union avec M. Ballantine, Vice-Président, ils ont acheté un taureau de MM. Bakewell et Robson, du voisinage de London. Le Bureau nomma les messieurs suivants comme juges des étalons: MM. Kelly, Seegmiller, de Goderich, et Ballantine; et comme juges des taureaux et bêtes à cornes grasses: MM. Peter Wood, Alex. Hamilton, Jas. Ballantine et George Woods, s'ils étaient présents. L'Exhibition sera tenue dans la rue vis-à-vis l'Hôtel Union.

Les juges après avoir examiné les animaux exhibés, firent le rapport suivant: Le taureau qui a remporté le premier prix appartient à J. Patterson, North Easthope; 2nd do. do. do., Donald McTavish, do.; 3me do. do. do., Jno. Vivian, Stratford. Un bœuf de Durham pur sang, appartenant à la société, était exhibé sur la place. Les juges saisissent l'occasion de faire remarquer le mérite de cet animal, et considèrent que les remerciements de la société sont grandement dus à MM. Smith et Ballantine pour leur judicieuse décision en choisissant et en achetant cet animal pour l'usage de la société étant bien supérieur à aucun autre bœuf exhibé.

Les juges pour les étalons font le rapport suivant: L'étalon qui a remporté le premier prix appartient à P. McTavish, North Easthope; 2nd do. do. do. W. Livingston, Fullarton. M. Gourlay ayant produit un

certificat du meilleur bœuf gras partant droit au premier prix pour bêtes grasses.

Le propriétaire de l'étalon qui remporta le premier prix refusa les propositions à lui faites par le Bureau des Directeurs de la Société Mitchell Branch, et se borna à considérer ce que mentionné dans l'avertissement, chaque neuf jours. La saison devant commencer le 10 d'avril.

Le propriétaire de celui qui remporta le second, doit se tenir à Stratford, à Bell's Corners et Black Creek, chaque neuf jours durant la saison et devant finir à l'expiration de la première semaine du mois de juillet.

Résolu,—Qu'un livre soit acheté et gardé par le Secrétaire de la Société pour entrer la généalogie des animaux améliorés.

Les prix pour les bêtes à cornes grasses devant être payés sur la production d'un certificat de l'acheteur pour les fins ci-dessus.

Résolu,—Que le taureau récemment acheté par la Société soit tenu à la ferme de Robert Ballantine, sen., sur le lot 16, dans la 3me concession Downie; et le taureau no. 2, qu'on doit se procurer soit tenu à la ferme de M. Alex. Hamilton, Bell's Line, North Easthope. Les vaches, la propriété des souscripteurs seulement, pour service 5s chaque pour la saison. Deux vaches par chaque souscripteur.

Résolu,—Que les personnes tenant les taureaux reçoivent \$90 par année et le privilège du service pour leurs propres vaches, en payant 5s pour chaque vache.

Résolu,—Que le Secrétaire donne un livre aux gardiens pour entrer le nombre de vaches servies; et aussi le nom de leurs propriétaires; les dits livres devant être remis au Secrétaire à la fin de la saison.

Résolu,—Que les MM. autorisés à acheter des taureaux procèdent à effectuer l'achat d'un autre taureau, sans délai, avec pleins pouvoirs.

Ajournée jusqu'à la nouvelle notice.

—:o:—

GUANO ET TOURBE SUR LES PATATES.

Nous avons souvent recommandé le guano péruvien comme engrais pour les patates, pensant que, vu leur haut prix, son application serait trouvée non seulement avantageuse mais profitable. Il y a deux ans, H. C. Ives, éc., à notre recommandation, employa 600 livres de guano péruvien sur deux acres de patates, et laissa deux autres acres y joints sans aucune chose. Les deux acres, engraisés avec du guano, rapportèrent 410 minots, et ceux qui ne l'étaient pas 233 minots, et ainsi 300 livres de guano péruvien par acre, coûtant à peu près \$9, donnèrent une augmentation de 172 minots.

Cette année M. Charles W. Seeleye, de Rochester employa 300 livres de guano péruvien sur deux acres de patates, laissant quatre rangs au milieu du champ sans engrais. Les deux acres produisirent à peu près 225